

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Histoire d'un rescapé : le castor

Sympathique rongeur constructeur, le castor était bien parti pour figurer sur la liste des espèces à jamais disparues...

■ **Qu'est-ce qui a provoqué le déclin du castor ?**

Au moins depuis le Moyen-Âge, le castor d'Europe (*castor fiber*) a connu une dynamique de raréfaction liée à des destructions directes. Il a été chassé et piégé pour sa viande, mais aussi et surtout pour sa fourrure et son castoréum. Il s'agit d'une substance sécrétée par les glandes anales de l'animal, utilisée comme fixateur de parfum et dans la pharmacopée traditionnelle. Lorsque sa population s'est retrouvée très réduite, le castor n'a plus représenté d'intérêt économique. Il a été remplacé notamment par le castor canadien, exploité dans les colonies d'Amérique du nord. Au siècle des Lumières, au XVIII^e siècle, une conception de l'Homme maître du monde s'est développée, et avec elle la notion de "nuisible". En plus de construire des barrages, le castor a alors été accusé de fragiliser les digues (une assertion non confirmée à ce jour). Son élimination s'est ainsi poursuivie jusqu'à son extermination en Russie, Finlande, Suède, Norvège, Belgique... Autour de 1900,

il ne restait que quelques centaines d'individus dans toute l'Europe, dont une dizaine en Camargue.

■ **Qu'est-ce qui a sauvé le castor de l'extinction totale ?**

Le castor n'a pas disparu... parce que nous avons arrêté de le détruire ! En France, les préfets des Bouches-du-Rhône, du Gard et du Vaucluse ont pris des arrêtés pour le protéger en 1909, suivis par le préfet de la Drôme en 1922. En 1968, il s'est vu protégé nationalement, puis à l'échelle européenne. Les élites ont pris ces mesures sous la pression des naturalistes locaux qui trouvaient dommageable de voir disparaître une espèce de manière irrémédiable. Ils étaient également sensibles à un aspect qui émergeait à cette époque : celui de patrimoine naturel, dont le castor faisait partie. Ainsi, pour la première fois en France, un animal considéré comme "nuisible" a été protégé.

POUR EN SAVOIR PLUS

■ **Un numéro double**

Plongez-vous dans le double numéro 21-22 de la revue *Bourgogne-Nature* et retrouvez un article de Rémi Luglia sur le castor. Pourquoi ne s'est-il pas éteint en Europe ? L'historien nous éclaire en détail sur son déclin, sa protection, puis son regain, jusqu'à sa réémergence au cœur de Lyon.

■ **Mini-glossaire**

ONCFS : Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

■ **Quel est l'état de ses populations aujourd'hui ?**

Fait rare à notre époque où de nombreuses espèces disparaissent et où même la nature "ordinaire" est en danger, le castor se porte bien. En France, on compte environ 17 000 castors, pour une centaine de milliers en Europe. Il a progressivement recolonisé les cours d'eau de façon naturelle, et a été réintroduit, par exemple dans la Loire, en Isère, ou en Scandinavie. C'est une espèce avec peu d'exigences qui s'adapte à toutes les situations du moment qu'elle trouve un élément indispensable : l'eau. C'est grâce à elle que le castor circule et se protège, l'entrée de son terrier étant toujours immergée. Il est capable d'aménager son environnement en construisant un barrage et se contente de n'importe quelle espèce d'arbres, même s'il préfère les saules et peupliers.

Rémi Luglia
Naturaliste, agrégé et docteur en histoire

Qu'est-ce que l'histoire du castor nous enseigne ?

« Elle nous montre que l'Homme peut parfaitement cohabiter avec une autre espèce, à condition de bien la connaître et de faire preuve de diplomatie. Le castor permet une renaturalisation des cours d'eau. Certes, quelques actions illégales de braconnage ou de destruction de barrages sont encore commises. Cependant, grâce au Réseau castor piloté par l'ONCFS et soutenu par des naturalistes, les problématiques sont détectées et des solutions techniques sont proposées lorsque la présence du castor perturbe notre organisation humaine. »



PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association *Bourgogne Nature*, association regroupant la *Société d'histoire naturelle d'Autun*, la *Société des sciences naturelles de Bourgogne*, le *Parc naturel régional du Morvan* et le *Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne*.

CRÉDITS

Coordination :
Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Rémi Luglia

À COMMANDER

L'atlas des oiseaux nicheurs

Passionnés d'oiseaux ? L'atlas des oiseaux nicheurs de Bourgogne vient de paraître ! Pour commander cet ouvrage, rendez-vous chez votre libraire ou sur www.bourgogne-nature.fr, à contact@bourgogne-nature.fr ou au 03 86 76 07 36.